

sibles à tout pouvoir créé, et nous avons dû nous écrier, avec un grand apologiste du Christianisme ; « C'est prodigieusement impossible, donc c'est prodigieusement divin. » Or, le règne de l'Antéchrist, qui constituera la plus terrible épreuve suscitée par l'enfer contre le peuple chrétien, mettra le sceau à la démonstration de cette vérité. Heureux celui qui conservera une foi vive, capable de résister à tant d'embûches et de souffrances morales et physiques ; car, dit le Seigneur dans son Apocalypse ; « Qui-conque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône ; comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Père sur son trône. » (*Apoc. III, 21.*)

Pour m'exempter le trouble de traiter cette question avec le soin qu'elle exige, je l'envoie quelques feuilles détachées d'un opuscule paru il y a trois ans, où tu trouveras ce qu'il me faudrait répéter aujourd'hui, avec cette différence qu'alors je ne connaissais pas les très graves événements que nous a révélés M. le Dr Bataille, et qui ne sont pas de nature à me faire changer d'opinion ; bien au contraire, ça les confirme davantage.

Bien à toi.

P. P.

Voici maintenant le contenu de ces pages ; moins quelques retranchements nécessités par leur insertion dans la Semaine Religieuse :

L'ANTÉCHRIST

« Que l'Antéchrist soit proche, je n'hésite pas à dire que j'y crois, malgré les sarcasmes que ma déclaration va probablement faire éclore, si mes paroles ont tant soit peu de retentissement. Car, pour nos modernistes, cette question du règne prochain de l'Antéchrist ne mérite que le rire de la pitié.

Bon nombre de chrétiens censés instruits regardent l'Antéchrist comme un être purement collectif, qui représente tous les ennemis de l'Eglise ; d'autres n'osent pas détourner ainsi les paroles si claires de Notre Seigneur et des Saintes Lettres sur l'Homme de péché qui doit faire périr Hénoch et Elie ; mais s'ils avouent qu'un tel homme doit venir, ce n'est qu'en théorie — en pratique c'est autre chose. Pour tous ces gens-là, c'est donc une absurdité de parler du règne prochain de ce grand ennemi de Dieu et de son Christ.

« En vain vous direz à ces derniers que, puisqu'il doit venir, pourquoi pas aussi bien maintenant que dans quelques siècles, puisque tout semble se préparer pour faciliter sa mission ? Pour toute réponse, on vous lancera un rire sardonique !

« Il faut donc en prendre son parti et savoir mépriser ces dé-